



HAL
open science

La crise du COVID-19, une expérience inédite de notre vulnérabilité: Point de vue et perspectives de recherche et de formation

Simon Flandin

► To cite this version:

Simon Flandin. La crise du COVID-19, une expérience inédite de notre vulnérabilité: Point de vue et perspectives de recherche et de formation. 2020, https://www.unige.ch/fapse/rift/files/9515/9350/9072/Bulletin_N26_juin_2020.pdf. hal-02886258

HAL Id: hal-02886258

<https://hal.science/hal-02886258>

Submitted on 1 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La crise du COVID-19, une expérience inédite de notre vulnérabilité : point de vue et perspectives de recherche et de formation

La crise du COVID-19 est un événement d' une ampleur hors du commun, et dont la compréhension globale est rendue difficile par la multiplicité des dimensions dans lesquelles elle se décline. Les sciences de l' éducation et de la formation ne sont pas les plus mobilisées pour contribuer à cette compréhension globale, même si elles ont une pertinence toute particulière vis-à-vis de certaines questions. Cette crise fait notamment beaucoup parler de quelque chose que nous connaissons plutôt bien, au RIFT : le travail. Celui qui est devenu impossible ou interdit ; celui qui est relocalisé, et souvent dématérialisé, à domicile ; celui qui est reconfiguré, transformé sur le terrain ; enfin celui qui est intensifié, « en première ligne ». Tous ces changements dans le travail sont d' un grand intérêt pour la recherche comme pour la formation. C' est le dernier qui aura notre attention dans cet édito. Mais attendez... Au moment où nous enjoins déjà l' urgence de « penser l' après », osons ralentir un peu, en jetant un rapide coup d' œil en arrière.

Prémonition ou hasard chanceux ? Tout au long d' un cycle de conférences, puis par le biais d' un dossier spécial, le laboratoire RIFT a contribué en 2016-2017 à discuter diverses dimensions et acceptions de la notion de « vulnérabilité(s) », et à les articuler au domaine de la formation des adultes. Je sais que vous avez déjà fait le lien, mais permettez.

Communément conçue comme une fragilité structurelle et permanente de certains types d' individus ou de groupes sociaux (situations de handicap, d' inégalité, de relégation...) la vulnérabilité a aussi été envisagée, dans notre programme de travail, selon une conception plus large et conjoncturelle : transitoire, située dans des trajectoires de développement ou dans des passages à risques épisodiques, pouvant toucher des environnements très divers (urbains, industriels, sociaux, sectoriels...), et requérant des ingénieries inédites, inventives, et non réductibles à des logiques de compensation (Bulletin RIFT n° 19, octobre 2016¹). La place de la formation dans ce tableau complexe s' avérait finalement tendue entre deux écueils : celui d' une influence dérisoire face à des dynamiques vulnérabilisantes de très grande ampleur, et celui, pas plus réjouissant, d' une efficacité « de surface » ou « de forme » invisibilisant ces mêmes dynamiques « de fond ».

Peut-on dire que le RIFT avait eu du nez ? Force est de constater que l' idée de vulnérabilité s' est invitée, implicitement ou explicitement, dans tous les débats depuis que le COVID-19 les a monopolisés : vulnérabilité individuelle au virus, surtout pour les santés fragiles, mais aussi collective, pour les

¹ Durand, M. & Goudeaux, A. (2016, octobre). Editorial. Vulnérabilité(s) : la formation entre Charybde et Scylla. *Bulletin RIFT*, 19, 3-4.

Simon Flandin

communautés professionnelles « en première ligne », les personnes confinées dans des zones denses (en prison, en camp de réfugié · es, mais d' une certaine manière aussi, en ville...), jusqu' à celle, organisationnelle, des services et instances gouvernementales, internationales, associatives insuffisamment préparées et/ou réactives.

Mais si les enjeux – certes capitaux – de continuité pédagogique à tous les niveaux d' enseignement ont fait la Une, on n' a pas beaucoup entendu parler de formation, et notamment de formation professionnelle. Pourquoi cela ? Sans doute parce que la formation est plutôt un sujet des temps calmes, subordonné à la satisfaction des enjeux premiers de stabilité, de production, de croissance, etc. En temps de crise, c' est en creux qu' elle apparaît : dans la bouche de professionnel · les qui s' alarment et s' émeuvent, souvent à juste titre, qu' ils et elles n' ont pas été formé · es à faire face à de telles circonstances. Aurions-nous besoin, comme dans d' autres systèmes à forts risques et enjeux, de sentinelles, de *lanceurs d' alerte en formation* capables de nous dire « Attention, si rien n' est fait pour la formation de ces professionnel · les et face à ce type de risque, ils, elles, et nous sommes exposé · es à de grands dangers » ?

L' idée peut prêter à sourire. Mais peut-être pas pour longtemps. Imaginez.

Imaginez un médecin dans une situation de saturation des lits de réanimation pour les patient · es lors d' une crise sanitaire². Imaginez les décisions qu' il-elle doit prendre, la confrontation insoutenable entre normes personnelles d' éthique et efficacité pratique, ses dilemmes dans le « prendre soin ». Quand les soignant · es ont-ils · elles le temps et l' opportunité de se former à appréhender (en situation d' urgence, de stress, de fatigue et de ressources limitées) des compromis hyper-complexes entre non-malfaisance, respect de l' autonomie et de la dignité des patients, intérêt collectif, préservation de soi, maintien des conditions de la coopération, etc. ? Comment peuvent-ils · elles se former, par exemple, à reconfigurer leur activité aux niveaux individuel, collectif, inter-professionnel afin d' effectuer « un basculement d' une médecine individuelle, censée donner à chacun ce dont il a besoin, à une médecine collective, qui oblige le sauveteur à prendre en compte, [...] à côté de la victime en face de lui, les besoins de tous les autres au regard du stock de ressources disponibles »³ ?

Pourtant, bien qu' exacerbés en temps de crise, ces compromis hyper-complexes reposent sur des dimensions fondamentales du soin (du soin comme pratique, comme métier, comme idéal), qui sont au cœur du travail des soignant · es. Aussi, pour ces professionnel · les comme pour de nombreux autres, il est urgent de renoncer, au moins par moments, à une approche de la formation orientée par la seule

² *Le Monde* du 18 mars 2020, https://www.lemonde.fr/sante/article/2020/03/18/coronavirus-les-hopitaux-se-preparent-a-la-priorisation-de-l-acces-aux-soins-en-cas-de-saturation-des-services_6033474_1651302.html

³ *Le Monde* du 16 mars 2020 https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/16/coronavirus-la-question-du-tri-des-malades-est-un-enjeu-ethique-et-democratique-majeur_6033323_3232.html

Simon Flandin

recherche d' une adéquation entre compétences de chaque agent et exigences des tâches prescrites. Cela pour promouvoir une autre approche de la formation, plus prospective, plus ambitieuse : développer la capacité des agents à interpréter, agir et coopérer dans des situations rendues complexes par leurs caractères d' urgence, d' intensité, ou encore d' indétermination.

« Mais on a finalement très peu trié entre patient · es en urgence vitale... » penseront les plus sceptiques d' entre vous. Certes, pour l' instant. Mais rien n' indique que des crises sanitaires bien plus graves que celle que nous vivons actuellement ne puissent survenir dans les années à venir. Cette perspective ne doit pas nous tétaniser, mais au contraire nous mobiliser pour la recherche de nouveaux modes d' organisation et de préparation plus prometteurs, à deux titres : en étant structurellement de plus en plus adéquats aux menaces connues et « dimensionnées », mais aussi en soutenant de plus en plus efficacement la capacité d' invention des agents face aux menaces encore impensées, voire impensables.

C' est notamment pour contribuer scientifiquement à l' appréhension de tels enjeux, cruciaux vis-à-vis de la sécurité de la population, que le programme de recherche en formation « Resilience-Oriented Training for Safety-Concerned Organizations » (2020-2024) sera bientôt lancé, avec le soutien du Fonds National Suisse pour la recherche scientifique (voir la rubrique « Echo de la recherche »). Complémentaire à d' autres programmes de recherche dans les sciences politiques, de la santé, de la sécurité, des organisations, le nôtre ciblera « le facteur humain » au moyen d' une approche développementale de la formation, qui parie notamment sur la capacité d' imagination et de projection des agents. Parmi les enseignements de la crise actuelle du COVID-19, il en est un qui nous semble particulièrement important, relatif au pilotage institutionnel d' une gestion de crise de sécurité civile et sanitaire : les articulations entre expertise scientifique, décision politique, et actions de terrain, absolument nécessaires, s' avèrent éminemment complexes en temps de crise. Profitons donc des accalmies à venir pour travailler à les renforcer.

« Le monde d' après » risque bien de ressembler furieusement à celui d' avant. Mais deux choses au moins s' imposent à nous durant cet épisode pandémique. D' abord notre vulnérabilité, extrême, indéfectible. Ensuite, et aussitôt, l' impérieuse nécessité d' apprendre, et donc de former, à *prendre soin*, de toutes les manières possibles.

Et si nous mettions demain, toutes et tous, un peu plus de soin, d' attention et d' entrain à ce que nous savions déjà nécessaire hier ? Haut les cœurs, formateurs !